

Conversation dans l'Esprit
**au sein d'une communauté linguistique, d'une unité pastorale
ou d'une paroisse interculturelle.**

I. Objectif et esprit de la séance : comprendre la démarche

Cette rencontre vise à faire vivre, au sein d'une communauté linguistique ou d'une unité pastorale multiculturelle, une *Conversation dans l'Esprit* sur la **place de cette communauté dans l'Église locale et sur ses besoins propres**. Elle s'inscrit dans la phase décentralisée du processus « Église catholique multilingue » lancé par la Commission synodalité (Syko) de la Conférence des évêques suisses, dans le prolongement du Document final du Synode 2021–2024 et des Pistes pour la phase de mise en œuvre publiées par le Secrétariat général du Synode.

La démarche répond à une double intention : permettre à la communauté ecclésiale et à ses groupes linguistiques, de **discerner ensemble ses attentes**, et **l'intégrer davantage dans le tissu de l'Église locale** (diocèse, paroisse, unité pastorale), en étant attentif à ses besoins spécifiques.

II. Présentation de la démarche

À compléter par la personne qui anime

- ⇒ **Notre Église en Suisse est devenue une « Église universelle à petite échelle »** : elle parle de nombreuses langues et s'inspire de nombreuses cultures. La Commission synodalité de la Conférence des évêques suisses invite chaque paroisse et chaque communauté linguistique à réfléchir, dans un esprit synodal, à la manière dont nous voulons **vivre et grandir ensemble comme « Église catholique multilingue »**.
- ⇒ Cette rencontre n'est pas une simple discussion : c'est une **Conversation dans l'Esprit**. Elle repose sur une conviction de foi : dans les mots de chacun et de chacune peut résonner quelque chose de **la voix de l'Esprit Saint**. Le baptême nous met tous et toutes sur un pied d'égalité pour cette prise de parole et d'écoute.
- ⇒ Ce que nous allons partager sera recueilli et transmis à la Commission synodalité, comme **contribution de notre communauté à la réflexion menée à l'échelle de l'Église en Suisse**, puis de toute l'Église (Document final du Synode ; Pistes pour la phase de mise en œuvre).
- ⇒ Notre communauté plurilingue rassemble des personnes d'origines et de parcours différents. Cette rencontre est aussi l'occasion de **nommer ce que nous avons en commun** dans la langue et la foi, sans effacer la diversité de nos histoires.
- ⇒ Nous allons **partir d'un court texte du Document final du Synode**, puis suivre ensemble les étapes classiques de la *Conversation dans l'Esprit* : des tours de parole encadrés par le silence et l'écoute, plutôt qu'un débat.

III. Étapes de la *Conversation dans l'Esprit*

La méthode suit le canevas proposé par la Commission synodalité pour le processus « Église catholique multilingue », adapté ici à une séance d'environ 1h30

Les participants, une fois accueillis, reçoivent le texte qui va être lu, ainsi qu'un crayon/style

Question posée au groupe

La question centrale (choisir la formulation et l'adapter selon le contexte local) est la suivante :

« En quoi ce texte du Synode éclaire-t-il notre expérience comme communauté linguistique, et qu'est-ce qui nous aiderait à mieux être accueillis et intégrés dans l'Église locale, dans le respect de nos besoins propres ? »

« Comment pouvons-nous, comme paroisse et comme communauté linguistique, être encore mieux ensemble une Église catholique multilingue ? »

« Dans mon expérience, qu'est-ce qui favorise ou empêche aujourd'hui notre pleine participation de tous à la vie de l'Église locale ? »

1. Prière et silence d'entrée (+/- 3 min)

Un temps de silence ou une brève prière à l'Esprit Saint précède toujours la prise de parole : seul celui qui trouve le calme en lui-même peut écouter les autres dans le calme et l'ouverture.

Un chant simple et connu de tous peut aussi convenir, par exemple du répertoire de Taizé.

2. Lecture du texte (+/- 2 min)

Une personne lit lentement, à voix haute, le texte choisi (n° 112, 114 et 120 du *Document final*, ci-dessus). La lecture est suivie d'un temps de silence.

3. Premier tour de table (+/- 10 à 14 min)

Chaque personne dispose de 2 minutes pour partager, à partir du texte et de la question posée, ses réflexions, ses préoccupations ou ses espoirs. L'animateur veille au temps : si quelqu'un dépasse le temps, on le prévient pour qu'il conclue.

4. Silence puis questions de clarification (+/- 6 min)

Une minute de silence, puis chacun peut poser une question de clarification à quelqu'un d'autre, sans chercher à engager un débat, mais pour bien comprendre ce qui a été dit. Formulation suggérée : « *Tu as parlé de ... ; qu'entends-tu exactement par-là ?* » La personne répond brièvement.

5. Silence (+/- 2 min)

Ce silence permet de laisser résonner en soi ce qui vient d'être entendu :

qu'est-ce qui me réjouit ? Qu'est-ce qui m'interroge ou m'inquiète ?

6. Deuxième tour de table (+/- 14 min)

Question pour ce tour : « *Qu'est-ce qui résonne en moi de ce que j'ai entendu jusqu'à présent ?* »
Chacun dispose à nouveau de 2 minutes, suivies d'un court temps de questions de clarification.

7. Silence (+/- 2 min)

Il s'agit de discerner où de véritables points d'accord sont apparus — préoccupations, aspirations, souhaits communs — et où subsistent des divergences qui demanderont d'être approfondies.

8. Troisième tour de table (+/- 12 min)

Question pour ce tour : « *Sur quels points ai-je l'impression que nous partageons une préoccupation ou une aspiration commune importante ? Sur quels sujets devons-nous mieux nous comprendre les uns les autres ?* » Chacun dispose d'une minute, suivie d'un court temps de clarification.

9. Synthèse (+/- 10 min)

L'animateur résume les préoccupations communes et les questions restées ouvertes, puis demande au groupe si cette synthèse correspond bien à ce qui a été exprimé.

Le résultat est consigné (fiche, tableau, outil en ligne) en vue de sa transmission.

10. Silence, action de grâce et envoi (+/- 5 min)

Un dernier temps de silence, suivi d'une brève prière de remerciement pour cet échange et pour l'ouverture d'esprit de chacun face aux questions plus délicates.

Prier ensemble un Notre Père, chacun dans sa langue, ou successivement dans différentes langues peut signifier une expression concrète et spirituelle de cette démarche.



IV. Choix du texte

Le texte suivant est proposé parce qu'il relie directement mobilité, diversité culturelle et vie ecclésiale — le cœur même de l'expérience des communautés linguistiques. Il est disponible en plusieurs langues sur synode.va.

Pour une Eglise synodale. Communion, Participation, Mission.

Document final du Synode sur la synodalité

(Pape François, Rome, 2024)

Partie IV : « Une pêche abondante : la conversion des liens », n. 112, 114, 120

112. Notre époque se caractérise également par une mobilité humaine accrue, motivée par diverses raisons. Les réfugiés et les migrants forment souvent des communautés dynamiques, y compris dans leurs pratiques religieuses, ce qui rend le lieu où ils s'installent multiculturel. Certains d'entre eux gardent des liens étroits avec leur pays d'origine, notamment grâce aux médias numériques, et éprouvent des difficultés à tisser des liens dans le nouveau pays ; d'autres restent sans racines. Les habitants des lieux d'immigration sont également interpellés par l'accueil de ceux qui arrivent. Tous subissent l'impact de la rencontre avec la diversité des origines géographiques, culturelles et linguistiques et sont appelés à construire des communautés interculturelles. L'impact des phénomènes migratoires sur la vie des Églises ne doit pas être négligé. La situation de certaines Églises orientales catholiques est emblématique à cet égard, en raison du nombre croissant de fidèles en diaspora ; de nouvelles approches sont nécessaires pour maintenir les liens avec leur Église d'origine et en créer de nouveaux, dans le respect des différentes racines spirituelles et culturelles.

[...] 114. Ces développements sociaux et culturels exigent de l'Église qu'elle repense la signification de sa dimension locale et qu'elle remette en question ses formes d'organisation afin de mieux servir sa mission.

[...] 120. Marcher ensemble dans les différents lieux en tant que disciples de Jésus dans la diversité des charismes et des ministères, ainsi que dans l'échange de dons entre les Églises, est un signe efficace de la présence de l'amour et de la miséricorde de Dieu dans le Christ, qui accompagne, soutient et oriente dans le souffle de l'Esprit Saint le cheminement de l'humanité vers le Royaume. L'échange de dons concerne toutes les dimensions de la vie de l'Église.